

Coordination générale Hervé Bichat, Philippe Dierickx,
Marc Dufumier, Étienne Hainzelin, Marc Lévy, Camille Le Jean,
Didier Oillo, Vatché Papazian, Henri Rouillé d'Orfeuil

René Dumont revisité et les politiques agricoles africaines

Colloque organisé à l'occasion du 50^e anniversaire
de la parution de l'ouvrage *L'Afrique noire est mal
partie*, de René Dumont



Colloque, 14 et 15 novembre 2012, Paris
Une initiative de la Fondation René Dumont



René Dumont revisité et les politiques agricoles africaines

Colloque organisé à l'occasion du 50^e anniversaire de la parution de l'ouvrage
L'Afrique noire est mal partie, de René Dumont

Coordination générale

Hervé BICHAT
Philippe DIERICKX
Marc DUFUMIER
Etienne HAINZELIN
Marc LÉVY
Camille LE JEAN
Didier OILLO
Vatché PAPAZIAN
Henri ROUILLÉ D'ORFEUIL

Rédaction

Camille LE JEAN

Collection débats et controverses n°9



Table ronde : Les perspectives des agricultures africaines

**par Patrick Caron,
Cirad**

Sur les traces de René Dumont, nous sommes ici pour évoquer le développement en Afrique. Mais pas uniquement. C'est l'avenir du monde qui se joue en Afrique, j'en suis convaincu. À cet égard, le lion s'est réveillé et s'apprête à jouer avec les dragons et les tigres. À l'instar d'Agrimonde⁵⁵, toutes les analyses le montrent, alors que de nombreux experts le voient et le déclarent endormi, plongeant le monde des acteurs du développement dans un profond désarroi intellectuel et opératoire. Les débats d'hier l'ont montré.

Mais que se passe-t-il réellement ? Et comment la recherche et l'enseignement supérieur peuvent-ils participer au mouvement de transformation qui se dessine ? Comment peuvent-ils produire, transmettre et partager des connaissances pertinentes ? La recherche agronomique est interpellée pour concevoir de nouvelles techniques et des matériaux inédits, sources d'inventions et d'innovations. Il s'agit d'expérimenter des itinéraires techniques originaux, de nouvelles variétés ou de races ou des vaccins pour augmenter la productivité, pour résister aux aléas climatiques, aux attaques de maladies, aux variations de prix, pour produire de manière plus respectueuse pour l'environnement, pour entretenir la fertilité des sols, etc. Repenser et accompagner les changements techniques dans une perspective de développement durable ont suscité une petite révolution intellectuelle au cours des dernières années. L'appréhension des rationalités techniques des agriculteurs, le traitement de nouvelles questions et la prise en compte des dimensions environnementales et institutionnelles du changement doivent permettre de donner sens aux avancées techniques. Concevoir de nouvelles technologies pour

produire plus et mieux conduit ainsi aujourd'hui à produire des connaissances notamment sur l'empreinte environnementale, la capacité de renouvellement des ressources, la qualité des produits et les conséquences sociales, ainsi que d'analyser l'impact et la durabilité des solutions proposées.

Mais ce champ d'activités ne saurait suffire. La recherche peut et doit jouer un rôle pour éclairer les mutations en cours et contribuer ainsi à une meilleure maîtrise des transformations. Elle doit pour cela participer à l'analyse des changements et à l'identification de perspectives, sans hésiter à organiser les controverses et à pointer les raccourcis et faux-semblants.

À titre d'exemple, l'élaboration d'une intelligence des évolutions est bien l'ambition que se donne l'Observatoire des agricultures du monde⁵⁶, initiative portée par la FAO et appuyée par le Cirad et les Ministères français des Affaires Étrangères et de l'Agriculture. Toujours dans le secteur agricole, d'autres exemples illustrent cette ambition comme le projet Ruralstruc conduit par les Ministères français, l'AFD, le Cirad, le FIDA et la Banque Mondiale, qui met en lumière le défi de la création et du maintien d'emplois en milieu rural africain qu'aura à relever le secteur agricole dans les décennies qui viennent. Comment, ce que propose Land Matrix⁵⁷, renseigner les processus d'accaparements fonciers à l'échelle globale alors que les données sont éparpillées et incertaines ? Comment, comme l'a proposé le *High Level Panel of Experts* réuni sur le sujet par la FAO, comprendre les processus de volatilité des prix et quels leviers pour y remédier aux échelles locales, nationales, internationales et globale ? Comment, à l'échelle mondiale, comprendre les processus d'émergence et de diffusion du virus de la grippe aviaire ? Comment saisir les effets environnementaux et sociaux indésirables de certaines dynamiques agricoles, à l'exemple du palmier à huile dans

⁵⁵ Cirad-INRA. (2009). *Agrimonde Agricultures et alimentations du monde en 2050 : scénarios et défis pour un développement durable*.

⁵⁶ www.observatoire-des-agricultures-du-monde.org

⁵⁷ www.landmatrix.org

certaines situations, et accompagner le développement de ces filières dans une perspective de durabilité ?

Les exemples sont nombreux et concernent des thèmes essentiels, d'autant que l'agriculture africaine se retrouve aujourd'hui embarquée dans des questions complexes à résoudre. Elle n'est pas uniquement productrice de matières premières et se retrouve au centre des enjeux climatiques, environnementaux, sanitaires, alimentaires, énergétiques, migratoires et politiques.

Enfin, la recherche, si elle n'est pas tout, est indispensable au développement. Ainsi, le Cirad souhaite défendre la conviction suivante, éprouvée par l'expérience : une société ne saurait se développer sur le long terme sans produire elle-même les connaissances dont elle a besoin. La reconnaissance et la promotion de la culture scientifique et de la capacité d'un pays ou d'une région à produire des connaissances sont des actes de développement. Le schéma classique consistant à transposer à l'ensemble de la planète, et aux moins développés en particulier, des connaissances et solutions conçues et éprouvées ailleurs, dans un petit nombre de laboratoires d'excellence, conduit à une impasse en termes de développement durable. Assurer le lien entre développement, recherche et bien entendu formation, c'est compléter la recherche pour le développement par une entreprise de développement par la recherche. Ainsi, doit être promu l'accroissement de la capacité des parties prenantes à analyser les situations et l'environnement dans lesquels elles se trouvent, à apprendre, à concevoir des solutions répondant à leurs problèmes, à anticiper les évolutions à venir et à mobiliser les ressources, y compris les connaissances produites internationalement. La culture scientifique assure le maintien des pays et des communautés les moins développés scientifiquement au sein de la communauté mondiale. Seule cette option de renforcement de la culture scientifique dans les pays les plus dému-

nis permettra de réduire la fracture entre les pays et de cheminer vers un développement durable à l'échelle planétaire. Fort de ces convictions, il importe d'agir pour une diplomatie scientifique visant à maintenir la diversité des approches et des savoirs, à promouvoir l'insertion des communautés scientifiques africaines dans l'espace mondial de recherche et à poser les bases d'une nouvelle gouvernance mondiale de la recherche qui le permette.

Je ne saurais conclure sans faire référence à la nécessaire constitution d'un espace de construction des politiques publiques, locales, nationales et internationales. C'est bien sur cette question cruciale qu'a porté la plupart des débats. Après plusieurs décennies de mise à mal des appareils d'État se traduisant par un affaiblissement des capacités de coordination et contrastant avec les injonctions au développement durable, rien d'étonnant à l'attention qui est désormais portée aux niveaux nationaux la perspective de cadres régionaux qui sont indispensables en Afrique de l'Ouest. Là encore, la recherche se doit d'être de la partie. Il lui revient de s'impliquer, aux interfaces entre science et politique et en se fondant sur des repères éthiques, dans la construction de réponses aux défis des acteurs du monde rural et de l'alimentation. Par la production de connaissances et d'analyses des transformations et une posture critique vis-à-vis de leur statut et de leur usage, elle peut contribuer à l'espace de construction des politiques publiques. De manière engagée et en assumant cet engagement.

Pour en savoir plus : www.cirad.fr

René Dumont revisité et les politiques agricoles africaines

Coordination générale :

Hervé Bichat
Philippe Dierickx
Marc Dufumier
Étienne Hainzelin
Marc Lévy
Camille Le Jean
Didier Oillo
Vatché Papazian
Henri Rouillé d'Orfeuil

Rédaction :

Camille Le Jean

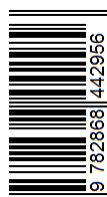
En 1962, René Dumont publiait *L'Afrique noire est mal partie*. Ce livre, qui concernait essentiellement l'Afrique de l'Ouest, fit scandale à l'époque car il intervenait au lendemain des indépendances des colonies européennes, à un moment où les jeunes États africains pouvaient espérer un développement prometteur. 50 ans après, les Éditions du Seuil ont réédité l'ouvrage. Relire le texte de l'illustre agronome et confronter ses enseignements à l'histoire des 50 dernières années et à l'état des connaissances agronomiques d'aujourd'hui nous est apparu d'une grande utilité pour comprendre la situation actuelle de l'Afrique subsaharienne et entrevoir quelles pourraient être les voies de son avenir.

C'est pourquoi la Fondation René Dumont prit l'initiative d'abord de lancer un appel à communications puis d'organiser les 15 et 16 novembre 2012, un colloque sur le devenir de l'agriculture et des politiques agricoles africaines au sud du Sahara. Au cours de la première journée, le colloque profita des nombreuses communications, regroupées et synthétisées autour de quatre grandes thématiques dont se préoccupait déjà René Dumont dans les années 1960 : l'agro-écologie ; la maîtrise du foncier ; l'avenir de l'agriculture familiale ; l'accès aux marchés. Au cours de la deuxième journée, le colloque fut l'occasion d'entendre une variété de personnalités sur le thème des politiques agricoles et de coopération qui seraient à mettre en œuvre pour promouvoir le développement d'une agriculture productive, rémunératrice et durable en Afrique subsaharienne.

La présente publication, complétée par un CD-Rom, rend compte des résultats.

La collection Débats & Controverses accueille des textes issus de discussions autour des grandes thématiques d'actualité qui animent le monde du développement. Les textes, publiés sous forme électronique, sont téléchargeables gratuitement sur le site du Gret : www.gret.org, rubrique Ressources en ligne. Cette collection est dirigée par Marc Lévy et Danièle Ribier.

ISBN : 978-2-86844-295-6



Campus du Jardin tropical
45 bis avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne Cedex, France
Tél. : +33 (0)1 70 91 92 00
Fax : +33 (0)1 70 91 92 01
E-mail : gret@gret.org
Site Web : www.gret.org



La présente publication bénéficie du soutien de l'Agence française de développement. Les idées et les opinions présentées sont celles des organisateurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD.

